

BESANCON
Du 26 au 30 novembre 2007

**semaine
des peuples
premiers
Amazonie**



DOSSIER DE PRESSE

**Du 26 au 30 novembre 2007,
le cœur de la ville de Besançon
battrà au rythme des Peuples Premiers !**

On appelle "Peuples Premiers" ceux que nous nommions jadis les Primitifs ou les Indigènes, ces hommes qui vivent encore aujourd'hui sur notre planète en étroite relation avec la Nature et les territoires qu'ils peuplent depuis la nuit des temps.

La Semaine des Peuples Premiers est une initiative du photographe de Besançon, "Hoka" Claude Gouin, réalisée conjointement par le collectif **Meuh !** et l'association de soutien aux Peuples Premiers **Arutam**.

Arutam est une association à but non lucratif fondée en 1992 et comptant aujourd'hui plus de 200 adhérents. Elle fonctionne quasi exclusivement grâce à l'engagement de nombreux bénévoles en France et en Amérique Latine (Mexique, Pérou, Équateur), où l'association intervient en faveur de la préservation de la biodiversité, de la restitution de terres aux peuples autochtones (contre la déforestation) et de la reconnaissance des médecines traditionnelles.

Il est établi aujourd'hui que les Peuples Premiers sont également les premières victimes du réchauffement climatique et que les forêts primaires d'Amazonie sont davantage épargnées par la déforestation, dès lors que ces forêts sont administrées par des ethnies qui ont su préserver leur art de vivre ancestral en respect avec leur environnement.

Le but de cette semaine est de sensibiliser le public à la situation que vivent aujourd'hui les Peuples Premiers, qui luttent et résistent pour leur survivance face à la globalisation.

Le public sera ainsi convié à :

- **5 soirées exceptionnelles de projections-débats** qui permettront de mieux connaître cet art de vivre amérindien, et les dangers qui menacent ces peuples et leurs croyances ;
- **5 expositions** de photographes et plasticiens qui porteront un regard sensible et singulier sur ces "peuples de la nature" ;
- **1 Après midi Carrefour des initiatives** parce qu'il est important de faire connaître les actions qui témoignent de notre engagement. Pour prolonger les échanges, des jeunes nous présenteront leurs actions. Et des spécialistes nous éclaireront sur la situation actuelle des peuples indigènes en Guyane.
- **2 séances de dédicaces** autour d'un album de bande dessinée et d'un roman de science-fiction, qui ouvriront notre réflexion sur la manière dont le chamanisme peut répondre aux questions épineuses de notre temps.

Tous les artistes et auteurs présentés durant cette manifestation sont en lien avec l'association Arutam. Ils ont décidé de témoigner à travers leurs œuvres de leur engagement personnel dans la lutte pour la défense des droits des peuples autochtones et sur le lien particulier qu'ils ont tissé avec ces peuples, parfois après avoir vécu à leurs côtés durant plusieurs années.

Durant cette semaine, les élèves des écoles seront également invités à découvrir les multiples facettes de la vie actuelle des peuples indigènes d'Amérique du Sud.

Claude GOUIN interviendra en milieu scolaire autour de son exposition et des séances films seront proposées avec conférences.



ARUTAM ET MEUH ! ORGANISATRICES DE L'ÉVÉNEMENT



L'ASSOCIATION ARUTAM : création en 1992

Objectifs : Soutien à l'autonomie des différentes composantes du peuple Jivaro d'Équateur (Shuar, Achuar, Shiwiar et Zaparo) et par extension tous les peuples premiers.

Philosophie : Accompagner les organisations autochtones qui nous sollicitent dans les processus d'intégration et de confrontation de la modernité qu'ils ont eux-mêmes choisis, en valorisant leur tradition et savoir-faire.

Actions :

Mise en place de réseaux autochtones de pharmacies villageoises

Appui technique aux phytothérapies traditionnelles et valorisation.

Art, échanges entre artistes, illustrations des manuels scolaires shuar

Rachat de Terres, campagne Zéro Déforestation Shiwiar – Zaparo

Voyages solidaires, organisations de séjours chez les indiens et invitations de Chamans.

Soutien technique et financier au département de santé de la Fédération Shuar (FICSH).

Soutien technique à la Direction d'Education Bilingue Shuar (SERBISH).

Soutien technique et financier à l'organisation de la Nationalité Shiwiar (Zero-Déforestation)

Soutien technique et financier à l'organisation de la Nationalité Zapara (NAZAE).

Soutien technique et financier aux Huichols (Mexique).

Président : Jean Patrick COSTA

Titulaire d'un doctorat en pharmacie et d'un DEA de pharmacocinétique, Jean Patrick Costa a vécu trois ans en Amazonie dans le cadre d'une mission humanitaire pour la Communauté Européenne et Pharmaciens Sans Frontières. Il est l'auteur de plusieurs livres : Indiens Jivaros (Le Rocher), L'Homme-Nature (Sang de la Terre), les chamans d'hier et aujourd'hui (Flammarion puis Alphée), La Chamane du 5ème Age (Alphée).

<http://arutam.free.fr>

MEUH : association Bizontaine, collectif d'artistes et d'étudiants de la Licence METI (métiers de l'exposition et technologie de l'information).

But : Proposer des activités éducatives, culturelles et artistiques ainsi que des spectacles, des expositions et des animations diverses. Traiter de l'évolution des peuples et des faits de société.

Mise en place d'ateliers "Estime de soi" atelier clown pour enfants, atelier sténopé pour les jeunes, création artistique sous différents supports, expositions photographiques, soutien aux groupes musicaux.

Président : Claude GOUIN, Membre de l'association Arutam, photographe indépendant, journaliste radio travaille sur les peuples premiers. Il a vécu 2 ans et fait plusieurs séjours au Québec chez les Innuat dans le nord Québec à Maliotenam. Un séjour de 3 mois en Équateur chez les Shuar. Créateur du collectif de jeunes photographes "De visu Photographie" en 1993 puis "d'Imago Lucis" en 1996 gestion de labos photo libre service. Créateur et responsable du Radio Bus de Radio Grésivaudan Prix Solidarité de la Fondation de France Rhône-Alpes, Prix de la Fondation Vivendis 2001 et prix des associations Caisse d'Épargne Rhône-Alpes.

<http://meuh39.free.fr>

Avec la participation active des membres d'Arutam Art, artistes membres d'Arutam

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS-DÉBATS

Lundi 26 Novembre
Petit Théâtre de la Bouloie,
domaine universitaire
20h30 Soirée Ethnologie

L'invention de l'Autre

JE SUIS, TU ES... OU L'INVENTION DES JIVAROS

Film Documentaire – 52 min
Réalisateur invité : **Yves de Peretti**

Carte de visite :

Lauréat d'une Bourse "Villa Médicis Hors les Murs" en 1989, il a réalisé de nombreux documentaires. Réalisateur de nombreux documentaires pour ARTE, la Cinquième, et Paris Première.

Prix du meilleur documentaire Montréal 2003.

D'un côté les "redoutables" Jivaros, un fantasme occidental popularisé par le cinéma et la bande dessinée. De l'autre, les Shuar, des Indiens amazoniens vivant en Équateur, christianisés et acculturés par les missionnaires, très actifs politiquement. Entre les deux, une pratique qui fit les beaux jours du cinéma ethnographique : la réduction de têtes humaines. Les Shuar ne veulent plus entendre parler de ce rituel complexe et mal connu qui leur a valu une réprobation universelle.

Conférencier invité : Marie-Laure Schick

Ethnologue, anthropologue, elle s'intéresse de près aux questions des peuples d'Amazonie. Institut d'ethnologie de Neuchâtel.

Livre : "Le chamane qui téléphonait aux esprits" Éditions Imago (fin 2007)

Le Débat avec le public :

Quel regard portons-nous sur l'Autre ?

La coutume des têtes réduites des Indiens Jivaros

14h00 – 17h00 Projection Rencontre
au Lycée Pergaud de Besançon avec les élèves.



http://sspsd.ustrasbg.fr/IMG/doc/film_ethno_Yves_de_Peretti_jivaros.doc

<http://laboutique.gedeonprogrammes.com/index.cfm>

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS-DÉBATS

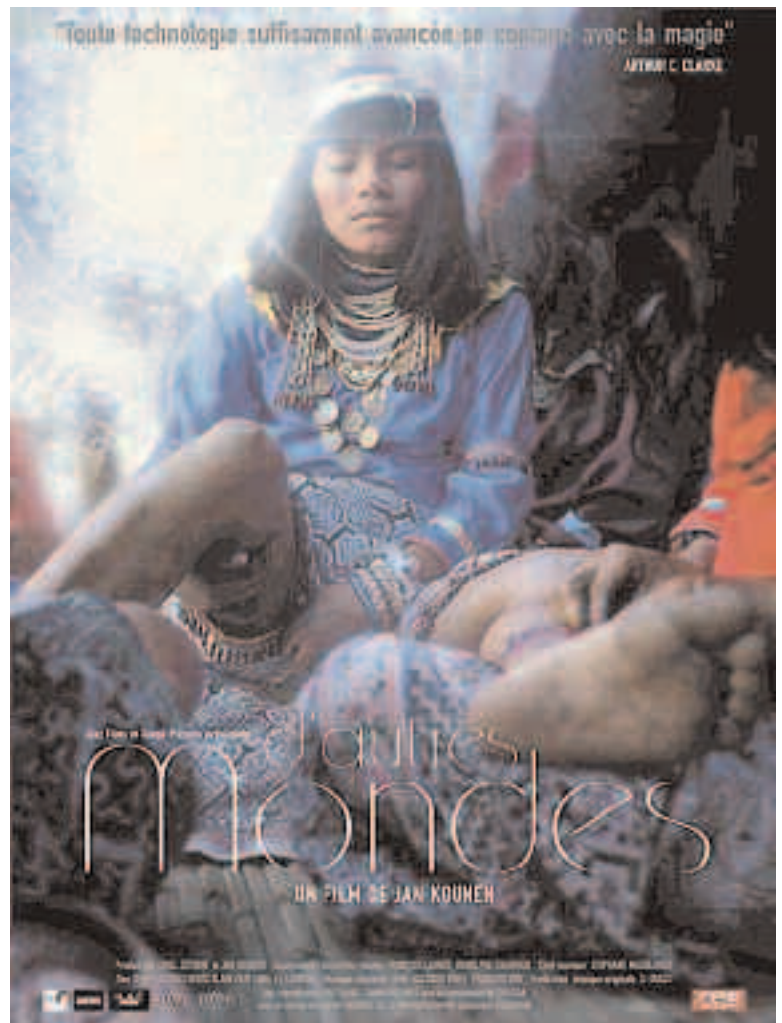
Mardi 27 Novembre
Cinéma Marché Beaux Arts Besançon
20h30 Soirée Chamanisme
**Chamanisme Shipibo d'Amazonie-
Pérou**

D'AUTRES MONDES

Film Cinéma – 80 min
Réalisateur invité : **Jan Kounen**

Carte de visite :
Réalisateur des films **Blueberry**,
Doberman et **99 Frs**

"Je t'ouvrirai, j'ouvrirai tes pensées. En les ouvrant je te remplirai de joie. Te remplissant de joie, je redresserai tes pensées, en les redressant. Je te le ferai joliment. Je te redresserai ton corps. Maintenant je vais te soigner..."
Chant Shipibo



L'Ayahuasca, la liane des morts :
que contient ce breuvage sacré ? Comment le chaman peut-il soigner avec ses chants ? Y a-t-il dans l'histoire humaine d'autres phénomènes comparables ? Les chamans sont-ils les voyageurs d'une réalité plus globale ?

Le Débat avec le public :

Partir à la rencontre des chamans d'Amazonie. Quelle expérience tirer de la rencontre avec l'Autre.

<http://www.jankounen.com/>

<http://otherworlds.jankounen.com/>

LES SOIRÉES DE PROJECTIONS-DÉBATS

Mercredi 28 Novembre

20h30 Soirée Médecine Traditionnelle
Chamanisme Jivaro d'Amazonie (Équateur)

CHAMANES D'ÉQUATEUR

Film Documentaire – 26 min

Réalisateur : **Yves de Peretti**

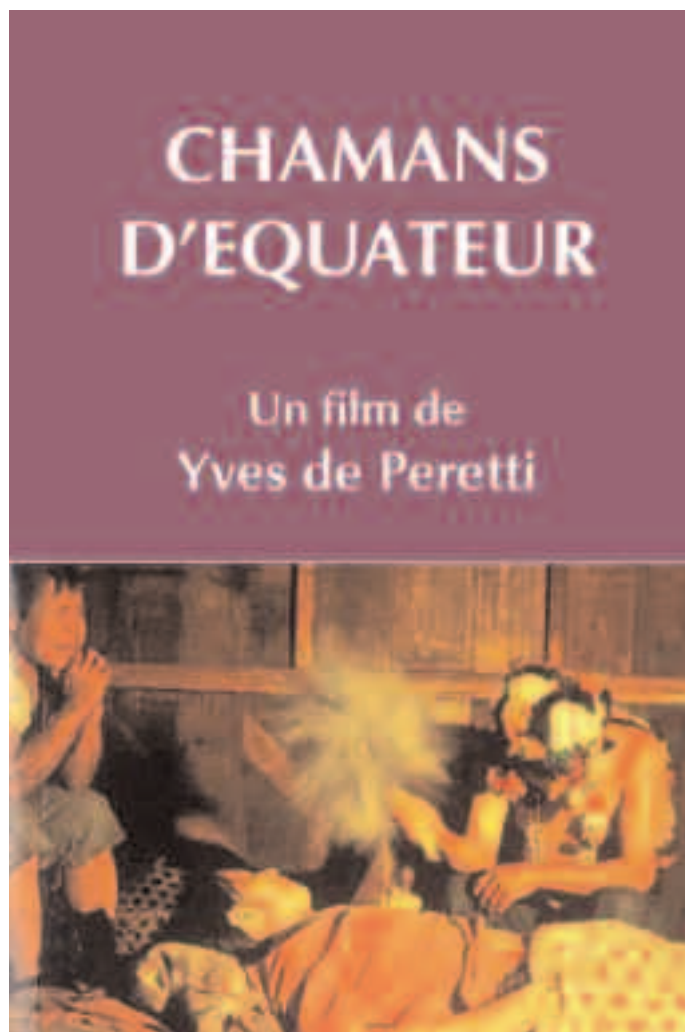
Ce film réalisé en collaboration avec l'association Arutam nous présente l'univers des Chamans Shuar et aborde leur médecine traditionnelle.

Conférencier invité : Jean-Patrick Costa, Ethnopharmacien, spécialiste des médecines traditionnelles et du chamanisme, il a vécu trois ans en Amazonie dans le cadre d'une mission humanitaire pour la Communauté Européenne et Pharmaciens Sans Frontières. Auteur de plusieurs livres sur l'Écologie et l'Amazonie dont "Les chamans d'hier et aujourd'hui" (2001 Ed. Flammarion) et "L'homme-nature, ou l'alliance avec l'univers" (2000 - Ed. Sang de la Terre). Fondateur de l'association Arutam.

Invité : François Ancellet, photographe membre de l'agence Rapho, il a partagé durant 4 ans la vie des indiens jivaros. Il retrace cet échange au travers de son exposition "Traditions et spiritualité des indiens Jivaros".

Le Débat avec le public :

La lutte actuelle des chamans pour leur reconnaissance dans les systèmes de santé régionaux.



LES SOIRÉES DE PROJECTIONS-DÉBATS

Jeudi 29 Novembre

20h30 Soirée Zéro Déforestation
La lutte des Shiwiar (Équateur)
et des Ayoreo (Paraguay)

NAMBEAWAY, LA LUTTE DES INDIENS SHIWIAR

Film Documentaire – 26 min

Réalisateur : **Pascual Kunchicuy**
(Équateur)

Sujet : le peuple Shiwiar d'Équateur appartient à la même tradition culturelle et linguistique que les Achuars et Shuars. Leur territoire se trouve le long de la rivière de Pastaza, près de la frontière péruvienne, dans le bassin amazonien. Leur territoire est l'un des plus préservés et isolés de toute l'Amazonie ; il n'est accessible qu'en avion, et est composé uniquement de forêt primaire, avec un taux de biodiversité record. Face à l'imminence des projets de déforestation ils doivent récupérer leurs terres ancestrales.

AYOREO, D'UN MONDE À L'AUTRE

Film Documentaire – 52 min

Latitude 21, Coréalisatrice invitée : **Christine Della Maggiora**

Sujet : Un chaman Ayoreo a fait un rêve il y a bien longtemps. Un grand oiseau blanc était venu le chercher et avait survolé avec lui le territoire Ayoreo. À l'époque, tout n'était que forêt vierge et des centaines de feux brillaient. Aujourd'hui la forêt est plongée dans l'obscurité. En deux siècles, plus de la moitié des forêts tropicales a disparu... Or, le mode de vie traditionnel des Indiens, respectueux de la nature est un exemple de développement harmonieux et durable pour l'humanité.

Conférencier invité : Jean Patrick Costa

Action Zéro Déforestation : L'association Arutam, par l'intermédiaire de son action Zéro-Déforestation, oeuvre pour accompagner les Indiens Shiwiar dans un processus de légalisation de leur territoire.
<http://www.zero-deforestation.org>

Le Débat avec le public :

La lutte actuelle des Indiens pour la restitution de leurs territoires ancestraux.

14h00-17h00 Projection au Lycée Pergaud Besançon
Rencontre conférence avec les élèves



LES SOIRÉES DE PROJECTIONS-DÉBATS

Vendredi 30 Novembre
20h30 Soirée Droits des Peuples
Autochtones

PEUPLES INDIGÈNES : HUMANITÉ ET ENVIRONNEMENT DURABLE

Film Documentaire – 52 min
Réalisateur invité : **Pierre Beaudoin**

Carte de visite : Président de
FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de
protection de la nature).
Réalisateur de documentaires

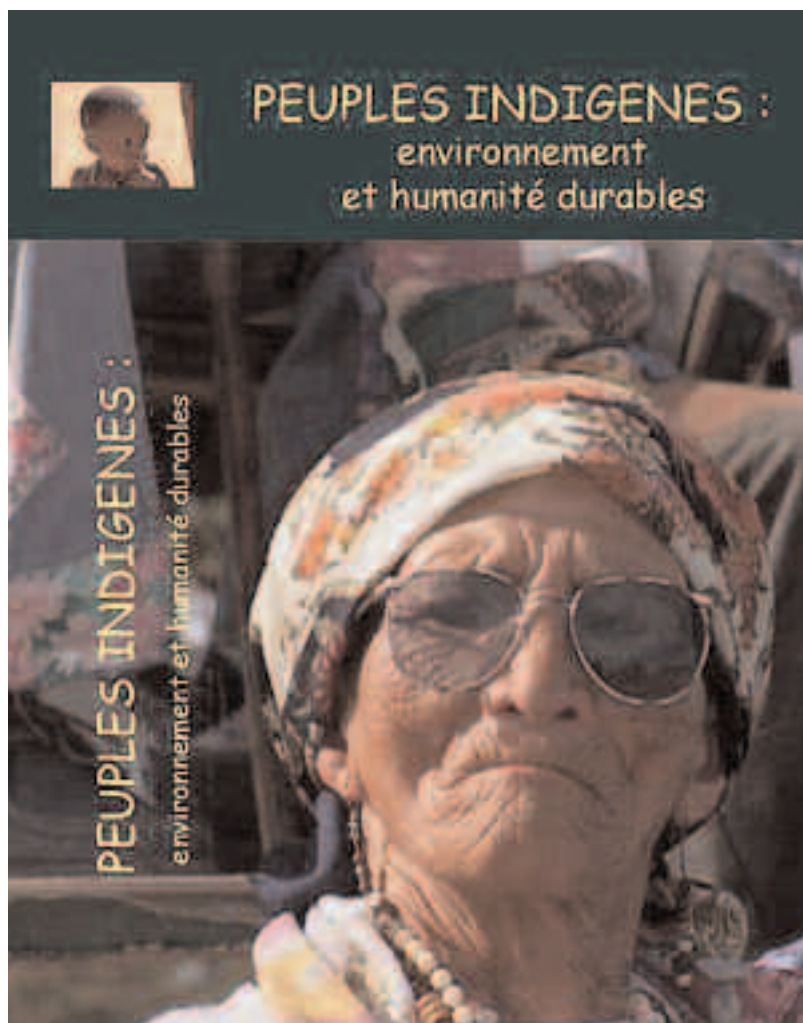
Les Peuples Indigènes, réunis en 2002 à Johannesburg, nous confient leurs doutes sur le Développement Durable. Ils soulignent l'urgence d'une politique globale cohérente pour préserver la diversité naturelle et culturelle, ainsi que les valeurs spirituelles nécessaires à tous. Ce documentaire réunit les témoignages, recommandations et déclarations des représentants indigènes sur tous les aspects vitaux de leur survie à l'ère du développement durable.

Marcos Terena (Amazonie) **"Nous allons aider l'homme blanc à mieux vivre dans un monde meilleur"**.

Le Débat avec le public :

La lutte actuelle des indiens pour la reconnaissance de leurs droits à l'ONU.

14h00-17h00 Projection Rencontre au Lycée Pergaud de Besançon avec les élèves.



APRÈS-MIDI

CARREFOUR DES INITIATIVES

Samedi 1er Décembre 2007

Carrefour des Initiatives Jeunes

Petit Théâtre de la Bouloie - 14h00 – 18h00

PARTAGE & CARREFOUR DES INITIATIVES : sur le thème des peuples premiers, des jeunes et des volontaires d'Arutam, présenteront des actions, des spécialistes nous parleront des Indiens de Guyanes.

Invités :

- **Association L'OEIL D'Hermès** : des jeunes lycéens présenteront un film de 45 min sur leur séjour en Bolivie cet été. En pleine Amazonie un guide issu d'une tribu indienne de la forêt nous enseigne l'utilité médicinale des plantes et des arbres, ce que l'on peut manger. Nous nous intéresserons à un projet de reforestation dirigé par Mr Guido Rodriguez.

<http://www.oeil-hermes.fr>

- **Marie-Pierre BAZAN** – Défi Jeune – Nous présentera un diaporama sur la communauté du village de CAMOPI en Guyane. Nous remonterons les fleuves Maroni et Oyapock pour aller chez les amérindiens Emerillons, Wayampis et Wayanas.

- **Françoise et Pierre Grenand** – IRD Orléans – Anthropologues spécialistes des peuples de Guyane et du Brésil. Elle, chercheuse au CNRS, membre du comité de pilotage du parc de Guyane ; lui, directeur de l'institut de recherche pour le développement d'Orléans.

Ils ont publié notamment en 2005 : "Trente ans de luttes amérindiennes" et "Guyane : le renouveau amérindien", MENGET, P. & RAZON, J.-P. (éds.), Ethnies, vol. 18, n°31-32, Survival International (France), Paris : 132-163.

- **Film** : Extrait du documentaire **"Allons enfants de Camopi"** d'**Yves de Peretti** sur la Guyane. Film présenté dans le cadre de l'exposition "Bêtes et hommes" à la Grande Halle du Parc de la Villette, le 12 septembre 2008).

Ce film nous transporte en Guyane à la rencontre d'Amérindiens désemparés, citoyens français, qui parlent à la fois de leurs problèmes, de la déperdition de leurs valeurs et du souci de conserver leur culture, des espoirs enfin qu'ils placent en leurs enfants. La création du parc national de Guyane leur permettra-t-elle de se préserver des ravages liés à l'arrivée brutale de la modernité ?

LES ARTISTES EN EXPOSITION DANS LA VILLE

FRANÇOIS ANCELLET

TRADITIONS ET SPIRITUALITÉ DES INDIENS JIVAROS

*Conseil Général du Doubs, Hôtel du Département,
7 rue de la Gare d'Eau, du 26/11 au 30/12,
rencontre le 28/11 à 18h00*

Une quête d'authenticité

François ANCELLET est photographe professionnel depuis presque trente ans. En 1989 il rejoint l'agence Rapho pour laquelle il travaille toujours. Il y a 20 ans, il découvre le continent Sud Américain qui deviendra son territoire de prédilection pour ses reportages photographiques.

D'abord, il tombe fou amoureux du Brésil. Envoûté, il plonge dans le carnaval des favelas de Rio de Janeiro. Obstiné, il rencontre la filière de l'adoption. Il en tirera une exposition photographique, le "Carnaval des Favelas de Rio", qui sera présentée à la maison de l'Amérique Latine de Paris et fera le tour des Alliances françaises du Brésil. Cette quête d'histoires authentiques l'amènera ensuite en Amazonie brésilienne, où, sur les traces de Chico Mendes, il découvre l'ampleur de la catastrophe écologique qui s'y joue.

De 1991 à 1995, il part en plein cœur de l'Amazonie équatorienne, où il partage la vie des indiens Jivaros, redoutables guerriers et chasseurs dont les traditions et les mythes ancestraux sont toujours bien vivants. Occupant un territoire à cheval entre l'Équateur et le Pérou, le peuple Jivaro regroupe les ethnies Shuar, Achuar, et Zaparo, et représente de nos jours le plus important groupe indigène d'Amazonie avec près de 90 000 autochtones (soit 10% de la population amérindienne). Anciens réducteurs de têtes ayant résisté durant des siècles à la colonisation, ils n'ont été pacifiés que durant la deuxième moitié du xxème siècle. Aujourd'hui, les Jivaros se sont organisés en puissantes organisations autochtones défendant leur territoire, leurs droits et leur culture.

Aujourd'hui, ils administrent un territoire de 50 000 km² de forêt primaire en tant que groupe indigène officiellement reconnu par l'état équatorien. Nouvelles menaces : exploitation pétrolière et bio prospection sont devenus leurs bêtes noires, car ils ne peuvent décider, ni de l'avenir de leur sous-sol,



ni de la diversité biologique présente dans leurs forêts. En 1996, François Ancellet part à la découverte de Cuba. Du mythe Che Guevara à Fidel Castro, de Santiago de Cuba et ses descendants de Français aux nuits salsa de la Havane, il photographie la diversité culturelle de l'île. Outre l'Amérique latine, ses travaux de commande le mènent de Madagascar aux Indes, de Hawaï au Costa Rica, du Mexique à la Bohème en République Tchèque.

Voyageur infatigable et engagé, il multiplie aujourd'hui les séjours dans la Cordillère des Andes, sur les traces du conquistador Pizarro de Cusco au Machu Picchu, ou encore sur les îles du lac Titicaca en Bolivie et au Pérou. De ses multiples voyages, il rapporte quantité d'images qui sont régulièrement exposées en France et à l'étranger.

LILIANE MARCO **AMAZONIE EQUATORIENNE**

BU de Lettres, rue Mégevand - Besançon
du 19/11 au 30/11

Écouter la voix profonde de l'autre

Liliane MARCO est une plasticienne originaire de Lorraine. Après des études artistiques à l'Ecole d'Art Décoratif de Nice, elle obtient le Diplôme National des Beaux-Arts de Peinture et de Gravure.

Elle a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle pratique principalement la gravure et la peinture, mais s'est également intéressée aux techniques de la fresque, du vitrail et de la tapisserie.

Elle est partie en avril 2002 avec l'association Arutam, pour participer à un séjour d'immersion chez les Shuars (Jivaros) d'Équateur. Ce séjour lui a permis de s'ouvrir à des savoirs très différents des connaissances occidentales. Selon elle, si nous intégrons suffisamment l'enseignement des peuples autochtones, nous pourrions en témoigner et nos comportements finiront par refléter l'approfondissement intérieur et l'épanouissement extérieur

que nous aurons développé à leur contact. Le chamanisme que pratiquent ces peuples correspond à leurs racines profondes, à leur mode d'appréhension du monde. À ce titre, le chamanisme leur est indispensable à la fois pour s'ancrer dans leur passé et se projeter de façon positive dans l'avenir. Pour Liliane Marco, la présence de l'absolu est inscrite dans l'espace de la vie quotidienne. Il n'existe donc pas de dualité à ses



yeux : la spiritualité (sens du sacré) et la vie "profane" ne font qu'un. Elle considère que les voies de l'art et de l'artiste transcendent les spécificités culturelles, permettant d'écouter la voix profonde de l'autre. Le contact avec les Amérindiens a donc été une opportunité précieuse pour entrer en résonance avec ces peuples qui ont gardé un rapport direct avec la nature, un rapport instinctif au corps, et qui ont un sens aigu du lien qui existe entre l'humain et l'univers.

Fiche technique : Aquarelles format 44x64 cm encadrées sous verre et baguette dorée format 60x80 cm

MARIE-PIERRE BAZAN **AUX CONFINS DE L'AMAZONIE FRANÇAISE**

ASEP-22, rue Résal-Besançon
du 19/11 au 01/12.

Vernissage le 21/11 à 17h30.

Diaporama et rencontre le Samedi 1er Décembre
Petit Théâtre de la Bouloie 14h00

Nourrir la réflexion collective sur l'avenir des Peuples Premiers

Marie-Pierre BAZAN est une jeune paysagiste de 31 ans qui a vécu deux années en Guyane dans les villages des ethnies Emerillons, Wayampis et Wayanas. Au terme de ce séjour, et grâce aux relations amicales qu'elle entretient depuis plusieurs années avec les habitants de la commune de Camopi (au bord du fleuve Oyapock, à la frontière entre la France et le Brésil), il lui est apparu important d'informer l'opinion publique sur les difficultés et les questionnements que rencontrent ces populations. Son désir est de communiquer sur ce qui se passe aujourd'hui, de fixer les images d'une société en rapide mutation et de nourrir la réflexion collective sur ce que pourrait être l'avenir de ces peuples.

Son expérience en Guyane lui a clairement montré l'attrait que notre mode de vie occidental exerce sur eux, et leur désir "d'améliorer" leur mode de vie en suivant notre exemple, soit travailler pour gagner de l'argent et rentrer dans notre société de consommation. Ces échanges avec les Amérindiens l'ont profondément interrogé sur le sens que les sociétés occidentales donnent à la vie. Elle avoue qu'il est très déroutant de vivre au milieu des Amérindiens puis de retourner dans notre société "moderne", avec ces contraintes résultant de son organisation et de ce que nous appelons le « progrès ».

Marie-Pierre Bazan est très pessimiste quant à l'avenir de



Credits : Marie-Pierre Bazan

ces peuples, qui sont attirés par un "progrès" qui risque de mettre en péril leur culture, leurs traditions et de rendre impossible leur mode de vie autrefois basé sur l'autosubsistance. C'est pourquoi elle travaille actuellement sur un carnet de voyage, pour promouvoir la culture amérindienne du Haut-Oyapock, composé de photographies, d'aquarelles et de textes. Elle est également en relation avec les artistes amérindiens qu'elle souhaite faire connaître en France.

"HOKA" CLAUDE GOUIN

ANKU NANKI, CARNET DE VOYAGE DANS UNE FAMILLE SHUAR

BU Médecine : du 2 au 26/10,

BU Lettres du 5 au 30/11

Conseil Général du Doubs du 01/12 au 30/12

BU Proudhon : du 8 au 25/01/2008

Ouvrir une fenêtre sur un monde et donner à partager un regard

"HOKA" Claude GOUIN réalise à 17 ans son premier reportage photographique au Sénégal, sur la vie d'un village de Casamance, avec l'association Terre des Hommes et l'association des Jeunes Agriculteurs. Photographe indépendant depuis 1993, il fonde le collectif "De Visu Photographie" dont il assure la présidence jusqu'en 1996. Sa passion pour la photographie documentaire et les peuples autochtones l'amène à partir tour à tour chez les Innuat, pour suivre durant l'hiver 1996 la chasse traditionnelle sur le territoire Nitassinan Labrador Nord Québec, puis chez les Shuar de Macuma en Équateur. Manager d'artistes, documentariste et animateur de radio, il collabore actuellement à l'édition d'un livre pour enfants sur les Salines de Franche Comté. **Il est à l'origine de la semaine des Peuples Premiers, organisée conjointement avec l'association Arutam et bénéficiant du soutien de nombreux partenaires.**

Son engagement auprès des Amérindiens date de son adhésion à la campagne de solidarité organisée en faveur d'un célèbre Ojibwa-Sioux, Léonard Peltier, condamné et emprisonné pour le meurtre de 2 agents du FBI. Ayant vécu au Québec, il a été choqué par le racisme qui existe entre Indiens et Québécois mais aussi entre Indiens traditionalistes et "pommes rouges" (rouges dehors, blancs dedans).

C'est au Québec qu'il rencontre Éléonore Sioux, une Huronne, très attachée à la Terre, et grâce à laquelle il a pris conscience que les Occidentaux participent à l'élimination des peuples



amérindiens, de leurs savoirs et de leurs cultures. Suite à cela il a décidé de consacrer son travail et une partie de son temps à essayer de préserver ce qui était encore possible.

Quant on demande à Claude Gouin ce que les peuples premiers pourraient apporter aux Occidentaux, il cite Le Clezio : "dans notre monde actuel, sous la menace de la destruction nucléaire et de la dévastation des ressources naturelles, ils (les peuples premiers) éveillent un écho dans nos consciences". Pour lui-même, la rencontre avec les traditions amérindiennes a été éminemment spirituelle, lorsqu'à Noël 1992, dans la Bosnie et la Croatie dévastées par la guerre, il rencontre un homme-médecine Chippewa du Canada, qui lui remet une pierre, une "larme du peuple indien", en lui adressant un message des esprits. Il décide alors de suivre cette tradition et de partir, l'année suivante, au Canada et aux USA.

Grâce à ses photos, "Hoka" Claude Gouin veut ouvrir une fenêtre sur un monde pour partager son regard, simplement, en n'oubliant jamais que ce regard porte en lui ce que l'autre aura bien voulu lui donner. Il se veut ainsi le témoin de la vie, des vies. Il espère que cela pourra nourrir la solidarité entre les hommes, le partage et nous offrir une meilleure compréhension du monde...

Fiche technique : 40 photographies noir et blanc formats 30 x 40.

<http://hoka.free.fr>

PAULINE DE MARS

RENCONTRE AVEC LA COSMOVISION DES INDIENS SHUAR DE LA HAUTE AMAZONIE

ASEP-22 rue Résal-Besançon du 19/11 au 01/12

du 2/12 au 30/12 au Conseil Général du Doubs.

Vernissage le 21/11 à partir de 17h30

Créer un canal entre deux univers

Pauline Brouin, dite "Pauline de Mars", est une jeune peintre, sculpteur et poétesse d'une trentaine d'années, ancienne étudiante des Arts Déco de Paris. Elle vit et travaille depuis plus d'un an au Pérou. Elle avait depuis longtemps le souhait d'aller en Amazonie péruvienne qu'elle pressentait comme étant l'un des berceaux de la cosmovision amérindienne. Ce qui la fascine chez les Amérindiens, c'est la symbiose que vivent ces peuples avec la nature, l'imbrication totale de leur quotidien avec un monde spirituel incarné dont la société occidentale a tenté de s'affranchir. Selon Pauline de Mars, les peuples autochtones savent qu'ils ont une dette permanente envers la terre et tout ce qu'elle porte, et ils ont conscience qu'ils doivent gérer un équilibre naturel fragile afin que celui-ci perdure et leur soit toujours bénéfique.

De sa rencontre avec les Indiens Shuar et Kichwa, Pauline cherche à réapprendre ce langage oublié qui nous permet de communiquer avec tous les règnes de la création, ce lien qui nous unit à tous les êtres, ani-

més et inanimés. De culture chrétienne, elle considère cependant comme évident le fait que certains endroits sont habités par des esprits auxquels on doit le respect comme on doit le respect aux hôtes de la maison qui vous accueille. C'est de cette quête spirituelle qu'elle veut témoigner dans sa démarche artistique : son travail d'artiste consiste à être une sorte de canal entre deux univers, l'un physique et l'autre spirituel.

Pauline de Mars espère que l'engouement que suscite le chamanisme en Occident pourra au moins donner une possibilité aux peuples premiers de se faire entendre par un large public, de disposer d'une tribune pour défendre les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Il lui semble en effet urgent que nous prenions conscience que la richesse des pays occidentaux repose sur le pillage des ressources des pays du sud, dont la pauvreté rend d'autant plus difficile le respect des droits des communautés autochtones qui vivent sur ces territoires.



Pauline de Mars travaille actuellement avec deux femmes péruviennes, l'une peintre et l'autre anthropologue, avec lesquelles elle a monté le collectif Kinsa chunka soqtayuq, ce qui signifie "36" en quechua, soit le nombre de la solidarité cosmique. Le but de ce collectif est de témoigner des effets de la contamination de notre environnement sur le monde des esprits : ou la disparition du mana, concept qui désigne le principe créateur, la source d'énergie créatrice, qui est le constituant de toutes choses existantes sur cette terre. Les projets de ce collectif prendront la forme de manifestations artistiques et écologiques, au Pérou et en France.

Fiche technique : 15 aquarelles de 32 cm x 23 cm, une série de 3 gravures, de format A4 et une vingtaine de miniatures gravures et peintures, format 10 cm x 10cm.

<http://pauline.brouin.free.fr>

AUTEURS EN DÉDICACE À LA LIBRAIRIE CAMPO NOVO

MERCREDI 28 NOVEMBRE DE 15H00 À 17H00
JEAN-PATRICK COSTA

Ethnopharmacien spécialiste des chamans et fondateur de l'association Arutam dédicacera son roman de science-fiction "La Chamane du 5e Âge" (ed. Alphée 2007)

Sujet : vers la fin du XXI siècle, une petite communauté montagnarde s'est lancée dans une guerre "Sainte" contre le monde technologique....

<http://kodt.fr>

SAMEDI 1ER DÉCEMBRE DE 14H30 À 16H30
JOHANNA

Auteure de la bande dessinée, dédicacera en exclusivité son nouvel album "Nos âmes sauvages" (ed. Futuropolis nov. 2007).

Comme pour ses livres jeunesse, Johanna arrive chez Futuropolis avec un ouvrage résolument adulte qui confronte le chamanisme amazonien à notre quotidien et à l'évolution écologique de notre planète.



Contacts

- Semaine Besançon : Claude Gouin
claude.gouin@gmail.com - 06.88.12.54.73
<http://meuh39.free.fr>

- Association Arutam : Jean Patrick Costa
arutam@free.fr
www.arutam.fr

Photographies, logo, dossier Zéro déforestation
à votre disposition sur simple demande.

www.zero-deforestation.org
www.projetsamerindiens.org
www.peuples.org

Partenaires de l'opération :

UFC Université de Franche-Comté
CROUS de Besançon
Conseil Général Doubs
Institut d'Ethnologie de Neuchâtel
Bibliothèques Universitaires
Librairie Camponovo
Cinéma Marché Beaux Arts
Lycée Pergaud
ASEP
Ville de Besançon

